
Les articles publiés sur Philopsis sont protégés par le droit d'auteur. Toute reproduction intégrale ou partielle doit faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès des éditeurs et des auteurs. Vous pouvez citer librement cet article en en mentionnant l'auteur et la provenance.

Ceci est un extrait, retrouvez nos documents complets sur philopsis.fr

On aimerait commencer par dire de l'interprétation ce qu'Aristote a si souvent affirmé de l'être dans ses écrits de métaphysique : *pollachôs legetai*, elle se prend en plusieurs acceptions. Même si une analyse philosophique ne remplit sa tâche que si elle cherche à cerner un foyer unitaire de signification, elle ne peut y parvenir, comme le démontre encore une fois l'exemple d'Aristote, qu'en faisant d'abord ressortir l'ampleur de ses manifestations possibles. Dans quels contextes et de quelle manière parle-t-on d'interprétation ?

L'interprétation philologique

S'il faut commencer par elle, c'est qu'il s'agit du type d'interprétation que les philosophes tiennent souvent pour le plus fondamental. Il leur est peut-être aussi plus familier que les autres. Il est difficile d'imaginer des philosophes ou des professeurs de philosophie qui ne se consacrent à l'interprétation des textes. L'objet de l'interprétation (ce que l'on appelle généralement l'*interpretandum*) est à géométrie variable : l'interprète (l'*interpretans*) peut avoir à élucider une phrase, voire un mot, mais aussi un

ouvrage, un poème, une pensée, un auteur, l'esprit d'une époque, etc. Et, en règle générale, on peut dire que l'on doit interpréter un texte parce qu'il présente une quelconque obscurité, que l'interprétation a pour fonction de lever, ou de rendre au moins perceptible.

L'interprétation artistique

Elle est aussi bien connue, mais peut-être moins fréquemment analysée par les philosophes. On la rencontre principalement dans ce que l'on appelle en français les arts d'interprétation (l'anglais parle ici de *performing arts*, littéralement des « arts de la performance ») : la danse, le théâtre, l'opéra, la musique. « Interpréter » veut dire ici que l'on exécute ou que l'on joue une œuvre, le plus souvent en se fondant sur un texte ou une partition. Ici, on peut difficilement parler d'un texte ou d'une partition qui seraient *a priori* obscurs. Cela n'est pas exclu, mais si l'interprétation est requise, ce n'est pas, essentiellement, pour lever l'ambiguïté, mais parce que l'œuvre exige tout simplement d'être jouée, mise en scène, par ceux que l'on appelle d'ailleurs des « interprètes ». C'est une interprétation qui demande une certaine virtuosité (il y a de bons, d'excellents et de moins bons interprètes) et à propos de laquelle on peut parler de justesse (l'œuvre est bien ou mal rendue). On distinguera, bien sûr, cette *interprétation artistique* de l'interprétation critique de cette interprétation qui vient en proposer une évaluation. Un critique peut interpréter une interprétation d'une pièce, mais son travail s'apparente alors davantage au premier type d'interprétation, philologique, qu'au second, même si par sa virtuosité, il peut aussi s'approcher de la seconde.

L'interprétation traduction

Bien qu'elle s'inscrive dans la lignée des deux autres, on peut distinguer une troisième forme autonome d'interprétation qui s'apparente plutôt à la traduction. On donne, en effet, le nom d'interprète à celui qui assure le passage d'une langue à une autre. Lorsque le président français rencontre un président étranger dont il ne connaît pas la langue, il peut avoir besoin d'un interprète. À cet égard, on peut noter que l'on parle surtout de traduction lorsqu'il s'agit de traduire des écrits, mais que le terme d'interprétation s'impose plus naturellement lorsque l'on a affaire à des transmissions orales. Si l'on peut y reconnaître une forme autonome d'interprétation, c'est qu'il ne s'agit pas vraiment ici de lever une ambiguïté (comme dans l'interprétation philologique) ou de faire preuve de virtuosité artistique (même si cela, encore une fois, n'est pas exclu !) en présentant une œuvre, mais d'assurer la communication et la compréhension.

Dans les trois cas que nous venons d'évoquer, l'interprétation désigne à chaque fois un processus bien distinct, doué d'une finalité propre et qui connaît plusieurs ramifications.

Ceci est un extrait, retrouvez nos documents complets sur philopsis.fr

